



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ISM

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

UTILITATE, SIVE NECESSITATE: HÆC CERTISSIMA NORMA EST CONCILIANDÆ ANTIQUÆ ECCLESJARUM DISCIPLINÆ CUM NOVA.

ISIDORE DE ST-JOSEPH, selon les uns de Douay, selon d'autres de Dunkerque, embrassa l'ordre des Carmes à Douay l'an 1622. Il enseigna avec réputation la philosophie & la théologie aux Pays-Bas, & la controverse à Rome; fut fait consulteur du Saint-Office, procureur-général de la congrégation d'Italie de son ordre en 1650, & définiteur-général en 1656. Il étoit versé dans les langues & dans l'histoire de son ordre. Il mourut à Rome l'an 1666. On a de lui: I. *Vita & Epistolæ spirituales Joannis a Jesu Maria Carmelitæ*, Rome, 1649, in-24. II. *S. Gregorii decapolita fermo nunc primum editus*, grec & latin, avec des notes, Rome, 1642. III. *Une Histoire des Carmes de la Congrégation d'Italie*, publiée en 1671, en 2 vol. in-fol., par le P. Pierre de Saint-André.

ISIDORE DE ISOLANIS, Dominicain Milanois, dans le 16^e. siècle, s'est rendu célèbre par ses opinions singulieres & hardies, qu'il a répandues dans ses ouvrages. Les principaux sont: I. *De imperio militantis Ecclesia*, ouvrage rare & curieux. II. *Disputationum Catholicarum libri v.* Il y traite de l'Enfer, du Purgatoire & des Indulgences. Ce livre est plus recherché que le précédent. III. *De Principis institutione*. Ces trois ouvrages furent imprimés à Milan en 1517, in-fol.

ISIS, voyez Io.

ISLE-ADAM, voyez VILLIERS.

ISMAËL, fils d'Abraham & d'Agar, naquit l'an 1910 avant J. C. Ayant un jour maltraité son frere Isaac, Sara sollicita Abraham de le chasser avec sa mere Agar, & ses instances furent appuyées d'un ordre du Seigneur. Ces deux infortunés se retirèrent dans un désert, où Ismaël étoit près de mourir de soif, lorsqu'un ange du Seigneur apparut à Agar. Il lui montra un puits plein d'eau, dont il but. Ils continuèrent leur chemin, & s'arrêterent au désert de Pharan. Ismaël épousa une Egyptienne, dont il eut 12 fils, desquels sortirent les 12 Tribus des Arabes, qui subsistent encore aujourd'hui. Ses descendants habiterent le pays qui est depuis Hevilla jusqu'à Sur. Ismaël se trouva à la mort d'Abraham, & le porta avec Isaac dans la caverne du champ d'Ephron. Ismaël mourut en présence de tous ses freres, l'an 1773 avant J. C. C'est de lui que sont descendus les Arabes, les Agaréniens, les Ismaélites, les Sarrasins, & quelques autres peuples. Mahomet, dans son Alcoran, se fait gloire d'être forti de la famille d'Ismaël. « Il » semble, dit un auteur moderne, que le peuple de Dieu » doit toujours avoir les enfans » d'Ismaël pour ennemis, que » cette race est destinée à com- » battre les Chrétiens comme » les Juifs, & que le Seigneur » a résolu de s'en servir pour » châtier les uns & les autres, » conformément à ce passage » de S. Paul: *Quomodò tunc » is qui secundum carnem natus » fuerat, persequebatur eum qui*

» *secundum spiritum : ita & nunc.* Galat. 4». D'autres ont observé que les Arabes toujours indépendans, jamais asservis, redoutables par une vie errante & militaire, dépouillant ou rannonnant tout ce qui les approche & tout ce qu'ils peuvent atteindre, plus invincibles dans leurs tentes & leurs camps volans que les autres peuples dans leurs forteresses; semblent réaliser encore aujourd'hui le caractère & la destinée d'Ismaël & de sa postérité. *Hic erit ferus homo; manus ejus contra omnes, & manus omnium contra eum; & à regione univerforum fratrum suorum figet tabernacula.* Gen. 16.

ISMAËL I, fut le premier sopher de Perse. Il étoit petit-fils d'Usun-Cassan. Il rétablit l'empire Persan, en se disant descendu d'Ali, gendre du faux prophète Mahomet, & en donnant une nouvelle explication à l'Alcoran. C'est ce qui a formé deux sectes parmi les Mahométans, qui se regardent mutuellement comme hérétiques. Ismaël commença son règne vers l'an 1505, & mourut en 1523, après avoir remporté diverses victoires sur ses ennemis. Pour établir plus solidement son trône, il sollicita les princes chrétiens de joindre leurs armes aux siennes contre les Ottomans; mais le tems des croisades étoit passé. Ses successeurs prirent, à son exemple, le titre de *Sophi*, non parce qu'il signifie *Sage* en grec, mais parce que ce mot en langue persienne veut dire *Laine*. C'est de cette matière que les princes Persans faisoient leur turban.

ISMAËL II ou SCHAH Is-

MAËL, sopher de Perse, succéda à Thamas en 1575. On le tira de sa prison pour le mettre sur le trône. Il s'y affermit par la mort de 3 de ses frères qu'il fit égorger; mais après un règne de 2 ans, il fut empoisonné par une de ses sœurs, parce qu'il paroissoit avoir trop d'inclination pour la religion des Turcs, que les Persans regardent comme des hérétiques. Il avoit plus de 50 ans.

ISMENIAS, excellent musicien de Thebes. On dit qu'ayant été fait prisonnier par Athéas, roi des Scythes, il joua de la flûte devant ce prince, qui se moquant de l'admiration de ses courtisans, dit tout haut qu'il *préferoit les hennissemens d'un cheval, aux sons de la flûte d'Ismenias.* Voyez ATHÉAS.

ISOCRATE, né à Athenes l'an 436 avant J. C., fils d'un artiste de cette ville, qui faisoit des instrumens de musique, devint, dans l'école de Gorgias & de Prodicus, un des plus grands maîtres d'éloquence; mais il ne put jamais parler en public dans les grandes affaires de l'état: sa timidité & la foiblesse de sa voix l'en empêchèrent. Ne pouvant le faire lui-même, il l'apprit aux autres. Il ouvrit à Athenes une école d'éloquence, qui fut une pépinière d'orateurs pour toutes les parties de la Grèce. Si ses leçons furent utiles aux disciples, elles ne furent pas moins lucratives pour le maître. Isocrate amassa plus d'argent qu'aucun sophiste de son siècle, quoiqu'il n'exigeât rien des citoyens d'Athenes. Le fils d'un roi lui donna 60,000 écus pour un